

## VITICULTURE

# Vieux millésimes aux enchères : « Une vente plus que satisfaisante »

Un seul lot n'a pas trouvé preneur ce samedi lors de la vente aux enchères de 500 vins de l'œnothèque de la confrérie Saint-Étienne. Elle s'enorgueillit d'un résultat final « plus que satisfaisant », malgré des enchérisseurs moins nombreux.

L'effervescence des éditions précédentes n'a pas été au rendez-vous de la 8<sup>e</sup> vente aux enchères de la confrérie Saint-Étienne, samedi 27 novembre, à Kayersberg Vignoble. 500 bouteilles, réparties en 139 lots, couvraient pourtant une belle période de l'histoire de la viticulture alsacienne : une quarantaine de millésimes, de 2001 à 1965, plus un témoin de 1949, le plus ancien millésime conservé dans l'œnothèque, hors collection Mequillet. Ce « flacon »



Une poignée d'enchérisseurs a permis à la confrérie Saint-Étienne de générer 25 000 d'euros de recettes. Photo DNA/Nicolas PINOT

signé Jules Muller, domaine établi à Bergheim (seule la marque subsiste), mis à prix à 300 euros, n'a pas été disputé âprement : un unique enchérisseur a levé le doigt.

La vente a débuté sagement ; les

mises à prix n'ont pas été pulvérisées : dépassés oui mais rarement doublées, voire triplées à l'image de la précédente édition. En 2019, des acheteurs chinois avaient fait monter les prix, comme en 2017

aussi. Heureusement que le Singapourien Julian Teoh, président fondateur de Alsace Wine & Gastronomy Society, avait fait le déplacement : avec ses amis épicuriens, Julian a raflé pas moins de 18 lots. Les enchérisseurs ont pu réaliser de bonnes affaires ; un lot de 3 bouteilles de 1974 dont un riesling Clos Sainte Une a été adjugé 350 euros, à l'issue d'un duel bien trop gentillet pour confirmer les « performances » des prestigieuses cuvées de Trimbach vendues par ailleurs aux enchères.

Au final, cette 8<sup>e</sup> édition a généré un chiffre d'affaires de 25 000 euros, « un résultat plus que satisfaisant » pour le Grand maître, Pierre Ruhlmann, « super content » d'une vente dont le fruit permettra, comme chaque année, de contribuer à l'entretien du « château ».

J.D.K.